

Appropriation, actualisation

*S'approprier un texte et actualiser un texte, est-ce la même chose ?
Comment mener à bien l'une et l'autre de ces démarches ?*

Appropriation et actualisation

S'approprier un texte

- C'est le faire **sien**, reconnaître en quoi il nous **concerne**, ce qu'il a à nous dire.
- C'est établir un dialogue entre **lui** et la vie personnelle de **chacun**, entre lui et le groupe dans son ensemble.
- Attention : s'approprier peut devenir, au sens propre du verbe, devenir **propriétaire**, se rendre **maître** du texte lu, de son sens et finalement n'y trouver que **soi-même** et/ou un discours **préétabli**.

Actualiser un texte

- C'est y reconnaître des paroles ou des valeurs qui font **sens** pour notre **présent** et les exprimer, à la fois dans notre **langage** et en fonction de notre **contexte**.
- **La Bible** elle-même propose des actualisations successives autour d'un événement, d'un personnage, d'un thème.

Un détour nécessaire

Aller trop vite comporte des risques

En effet, aller trop vite à l'actualisation ou à l'appropriation ne permet pas de laisser parler le texte, de se laisser toucher par ce dont il parle, de le laisser résonner. Or, lire des textes bibliques peut amener à être confronté à :

- des difficultés à **comprendre** des textes totalement étrangers culturellement.
- du **trouble**, voire des crispations devant les textes où la relation avec Dieu et avec les autres ne va pas de soi (ex. la parabole du gérant malhonnête en Luc 16 ou certains Psaumes de vengeance), des déstabilisations ou même un rejet quand les textes nous prennent à **contre-pied** en évoquant un Dieu qui ne correspond pas à l'image que nous en avons.
- des **distorsions** de lecture, car tous les textes bibliques n'ont pas la même **visée** ; certains ont le propos d'**enseigner**, d'autres celui de faire **réfléchir**, d'**interpeller**, quelquefois même de **déstabiliser** les lecteurs pour les faire changer, d'autres celui d'**affronter** l'absence de Dieu. Aussi, pour ne pas « manquer » la rencontre avec un texte, une **lecture attentive et patiente** (au moyen d'une visite guidée par exemple), est indispensable.

Prendre le temps favorise le cheminement

- L'animateur/trice a, entre autres missions, celle d'aider le groupe à faire le détour par une lecture attentive préalable.
- Ce faisant, il permet un questionnement réciproque entre le texte et le groupe, entre le texte et chaque lecteur.
- Les lecteurs peuvent découvrir alors des **analogies** éventuelles entre le texte et leur situation propre, mais aussi des **différences**.

- Dans ce jeu de similitudes et d'écarts, ils apprennent ainsi à se **reconnaître** dans tel ou tel comportement, en tant que communauté ou en tant qu'individu, à se **comprendre**, à se mettre en **question**, à **changer** ou au contraire à être **confortés**.

Un travail dans la durée

- Prendre le temps de lire un texte lui donne la possibilité d'**habiter** un peu plus notre **mémoire**.
- Il peut alors **mûrir** en nous, faire son propre chemin.
- C'est parfois de façon **inattendue**, longtemps **après** sa lecture, qu'il entre dans l'**actualité** de nos vies, qu'il nous **construit petit à petit** et nous **anime**.
- Pour **favoriser** ce cheminement dans le cadre d'une série, il peut être important que l'animateur/trice ait le souci de proposer de temps à autre de **revenir** en arrière sur les textes qui ont été lus et de s'interroger : quelles **traces** ont-ils laissées en nous ?

Concrètement

- Dans un groupe, le **dialogue** entre le texte et la réalité des lecteurs peut se faire naturellement, **en cours** de lecture. Il est inutile alors de prévoir un temps dédié à ce dialogue.
- Mais il peut arriver, pour de multiples raisons, que ce dialogue et l'actualisation ou l'appropriation soient **difficiles** ou même bloqués. Il est important que l'animateur/trice prenne du temps pour y réfléchir, soit seul, soit avec le groupe, de façon à trouver ce qui **aidera** les uns et les autres à entrer dans cette démarche.
- Une animation particulière peut être proposée soit en tout début de séance soit au cours de celle-ci, soit par exemple, après la visite guidée du texte biblique.

De nous à vous

- Il est important que l'animateur/trice aide les participants à s'exprimer en « je » et non en « on ». Cela laisse la **liberté** à **chacun** d'actualiser ce qu'il entend ou de se l'approprier, sans forcer les **autres** à adopter son point de vue. Cela favorise le dialogue.
- L'animateur/trice veille à favoriser l'expression de paroles très personnelles comme de paroles communautaires. Les textes bibliques touchent toujours ces **deux** dimensions.
- Il peut arriver qu'un texte rejoigne difficilement l'actualité de tel ou tel membre du groupe, ou du groupe lui-même. L'animateur/trice veille à ce que cette situation soit **nommée** et invite à ce qu'elle soit **respectée**.